

Cuisines et salles de bains,  
deux grands dossiers pour  
réussir leur aménagement

Déco, tissus et papiers  
peints, le retour de la  
matière et des motifs

Balade à Bruxelles, plaque  
tournante de la scène  
culturelle contemporaine

Plantes d'intérieur et  
accessoires végétaux  
pour booster sa déco

Spécial  
Tendances  
2017



# Montagnes modernes

Avec leur goût pour les surfaces dures, les Valaisans Laurent Savioz et Claude Fabrizio allient l'aspect brut de la montagne à une modernité qui leur est propre.

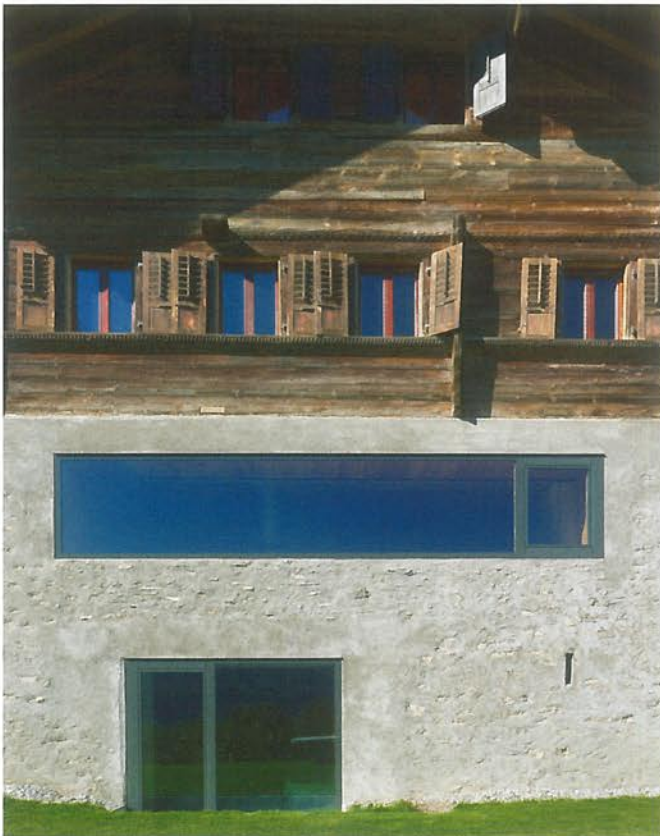
TEXTE : PHILIP JODIDIO / PHOTOS : THOMAS JANTSCHER



Laurent Savioz et Claude Fabrizio, tous deux la quarantaine, sont diplômés de la HES de Fribourg. Ils ont créé leur agence actuelle à Sion en 2005 et ont rapidement signé plusieurs projets remarquables par la presse régionale, voire internationale (Maison Roduit, Chamossion, 2005, etc.). Trois réalisations publiées ici témoignent de l'étendue de leur talent : une crèche neuve et moderne, la transformation d'une maison particulière, et enfin, dans un autre style, la couverture spectaculaire des vestiges archéologiques de l'Abbaye de Saint-Maurice. Conservant pour ces trois projets une modernité stricte, Laurent Savioz et Claude Fabrizio restent néanmoins en contact étroit avec les pierres du Valais, surtout à Ormône et à l'Abbaye de Saint-Maurice. Mais leur talent n'est pas seulement dans l'aménagement de l'ancien, comme la crèche de Vétroz le démontre. À suivre.

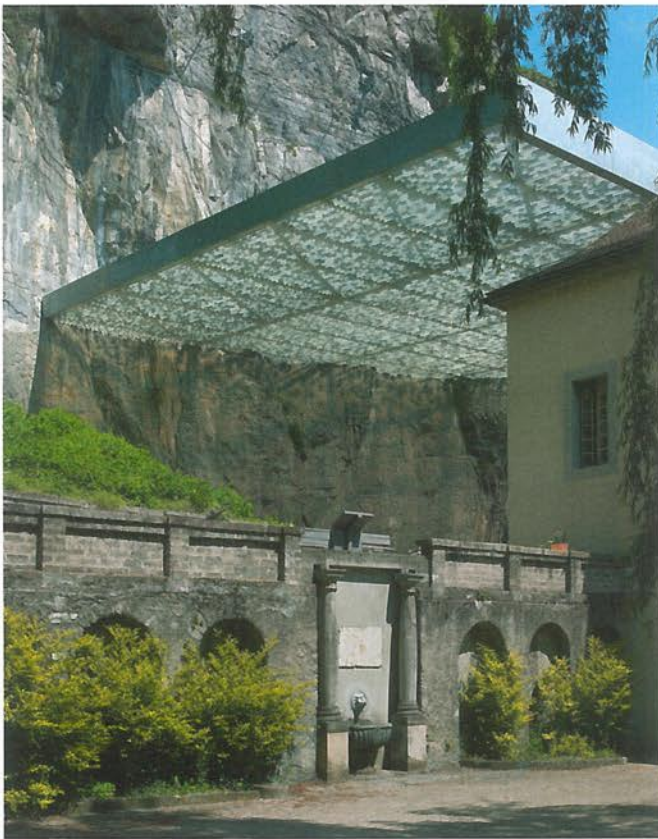
## Une double structure pour enfants

Terminée en 2015, la crèche et nurserie de Vétroz offre de la place pour une soixantaine d'enfants dont trente en crèche et dix en nurserie. La partie sud de cette structure double est dédiée à l'unité d'accueil de la petite enfance et à la nurserie, la crèche est au nord. Les deux volumes sont séparés par une aire de jeux. Organisés sur trois étages, les bâtiments disposent d'un espace réfectoire au rez-de-chaussée et de volumes traversant pour les principaux espaces. Les fenêtres, placées de façon irrégulière dans la façade, offrent de petites niches intérieures, en noyer américain, destinées aux enfants, ainsi qu'un généreux éclairage naturel. Les intérieurs sont en bois et en béton tandis qu'à l'extérieur la finition métallique d'aspect doré varie de couleur selon le temps et la saison. ►



### Sur une bâtisse du XIX<sup>e</sup>

La Maison Reynard / Rossi-Udry (2016), située dans le vieux village d'Ormône, est le fruit de la transformation d'une structure datant de 1860, dotée d'un socle en pierre et d'un corps en madriers côté aval. Les architectes ont ajouté à la maison des éléments en béton, recouverts d'un crépi rustique, conservant ainsi « le caractère rural, brut, de cette bâtisse ». De grandes surfaces vitrées s'ouvrent sur la vallée du Rhône à l'est, Savièse au nord et le val d'Hérens vers le sud. Les espaces de nuit revêtus de panneaux en mélèze sont abrités derrière les parois en madrier; les autres, situés au nord, ont des dalles de béton et un enduit minéral sur les parois. ►



### Sur des vestiges historiques

L'Abbaye de Saint-Maurice en Valais a ouvert l'année jubilaire des 1500 ans de sa fondation le 22 septembre 2014. L'occasion d'inaugurer une nouvelle présentation du Trésor et surtout une couverture contemporaine sur les vestiges historiques du Martolet, situés sous la falaise qui ferme la vallée du Rhône à l'entrée du Valais. Laurent Savioz, lauréat avec Claude Fabrizzi d'un concours organisé en 2004 pour la couverture, précise : « Notre mandat de départ était de protéger cette zone pour permettre de rendre le site visitable, éviter les chutes de pierres sur les visiteurs et également pour protéger les vestiges de la pluie ou de la neige. Des treillis installés plus haut sur la falaise empêchent la chute des grosses pierres, et des vérifications régulières sont effectuées. Nous avons suspendu une toiture qu'on a recouverte de pierres de provenance locale. En suspendant dans le vide 170 tonnes de pierres, notre projet exprime le danger permanent qui plane sur ce site. Il se présente comme une grande surface de 1300 m<sup>2</sup> avec un porte-à-faux de 20 m. Sur le plan structurel, le projet est complexe puisqu'on n'avait le droit de se poser ni sur les bâtiments existants, ni sur les vestiges. » La vaste toiture du Martolet laisse bien apparaître la lumière du jour, mais elle est tamisée par la présence des ombres de très nombreuses pierres. La partie inférieure de la couverture est revêtue de plaques translucides en fibres de polyester qui captent l'eau de pluie et cachent sa structure, tout en laissant percevoir la silhouette du clocher et la masse du rocher. ■